

Les 15 et 16 novembre 1998, un colloque consacré aux « Lectures adolescentes » s'est tenu à Clermont-Ferrand. Pendant ces deux journées de formation, les tables rondes et les débats ont été l'occasion d'aborder un large ensemble de questions, selon quatre approches principales : la littérature pour les adolescents aujourd'hui ; l'adolescent et la lecture (Y a-t-il une lecture adolescente ? Quelles sont les pratiques des adolescents en matière de lecture ?) ; la diversité des publics adolescents ; les propositions des bibliothèques en direction des adolescents.

Sur ce dernier thème, le témoignage de Caroline Hamiaux sur le parrainage-lecture qu'elle a mis en place entre adolescents et jeunes enfants a permis une réflexion particulièrement intéressante : nous en présentons ici quelques aspects.

Caroline Hamiaux, bibliothécaire en milieu rural à Saint-Nicolas d'Aliermont (Seine-Maritime), anime des ateliers de lecture dans des classes dites difficiles (4^e et 3^e techno). Elle a élaboré à la demande des professeurs de collège et des institutrices de maternelle un « parrainage-lecture » des plus grands auprès des plus petits.

La bibliothécaire a d'abord initié les grands à l'histoire de l'album, à la lecture de l'image. Le fait de parler à ces adolescents comme à des adultes responsables a été fondamental. Les élèves ont ensuite rédigé une lettre pour se présenter chacun à leur futur « filleul » et établir les « couples ». Il est consternant de remarquer à quel point ces jeunes ont parfois une idée négative d'eux-mêmes (« je ne suis pas intelligente »), cependant certains sont plus positifs, ils disent aimer les enfants, adorer leur raconter des histoires... Les institutrices de maternelle de leur côté avaient apporté une photo et un dessin de chaque enfant.

Le parrainage a commencé à raison d'une heure de rencontre à la bibliothèque tous les quinze jours. Le choix de la bibliothèque comme un lieu convivial a contribué au caractère très chaleureux de ces échanges.

Les petits choisissaient l'album qu'ils avaient envie qu'on leur lise, il était très important pour leur écoute qu'ils puissent choisir leur histoire. Caroline Hamiaux portait ensuite ces albums au collège de façon à ce que les grands puissent les préparer dans le cadre de leurs cours, à raison d'une heure par semaine. Ensuite petits et grands se retrouvaient à la bibliothèque pour la séance de lecture, chaque groupe s'isolait dans un coin. Les adultes étaient présents

ÉCHOS

EXPÉRIENCE D'UN PARRAINAGE- LECTURE DANS DES CLASSES DITES DIFFICILES

ÉCHOS

dans la bibliothèque mais se faisaient discrets, ainsi les adolescents n'avaient pas peur de leur jugement (il faut dire que certains adolescents avaient de grandes difficultés de lecture). Il n'y a jamais eu de jugement négatif de la part des petits, ni d'ailleurs de chahut.

La préparation de ces séances a toujours donné lieu à un travail de type beaucoup plus scolaire : un travail sous forme épistolaire, sur l'oralisation, sur la compréhension et le résumé de texte. Des séances ont été également consacrées à la pratique de l'écriture libre notamment écriture d'une suite à partir d'un album et de dessins imaginés par les petits.

Toutes ces réalisations ont permis de véritables échanges entre petits et grands. Les institutrices ont lu chaque lettre adressée à chacun des enfants, elles ont constitué un dossier pour chacun d'eux, les petits ont répondu aux grands sous forme de dessins... L'échange ne s'est pas arrêté là, des projets approfondis ont pu être concrétisés comme l'écriture d'un album, la création d'une exposition...

Ce partenariat a entraîné une réelle implication affective des 4^e et 3^e à l'égard des petits. Certains élèves issus parfois de milieux très défavorisés ont paru très heureux de ce lien affectif. D'autre part ce partenariat leur a fait prendre conscience de leurs responsabilités, et les a aidés à se revaloriser vis-à-vis d'eux-mêmes. Pour les professeurs, cette expérience leur a permis une meilleure appréhension des cours de français, les grands ont apporté un soin constant à l'élaboration des travaux pour leurs petits. Ce partenariat a créé une solidarité au sein de la classe, et a permis une véritable mise en valeur de ces élèves par rapport aux autres classes du collège.

Caroline Hamiaux estime que cette expérience a été complètement positive dans le sens où elle a permis de remotiver des élèves en échec scolaire, mais quant aux retombées scolaires elles sont difficiles à juger : le brevet des collèges reste toujours une épreuve difficile pour ces élèves. Ces jeunes ne sont pas devenus non plus de bons lecteurs, certains reviennent quand même à la bibliothèque pour lire des BD...

Élisabeth Collin
Bibliothèque de La Joie par les livres